

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : respect et sexualité

Académie de Nancy-Metz

Collège Les Gaudinettes 57535 Marange-Silvange

Téléphone : 03 87 80 41 06

Télécopie : 03 87 51 90 49

Mèl de l'établissement : ce.0572586@nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : www.lesgaudinettes.fr.st

Coordonnées d'une personne contact : stefmaire@aol.com

Classes concernées : 4^{ème}, 3^{ème}

Disciplines concernées : français, mathématiques, histoire-géographie, arts plastiques, SVT, musique

Date de l'écrit : janvier 2006

Résumé :

A partir d'informations variées, des actions sont menées tout au long de l'année par une équipe pluridisciplinaire, afin d'amener l'élève à comprendre comment se construit son image à travers l'autre, dans le respect mutuel nécessaire entre les sexes et les générations.

Les objectifs pédagogiques se situent au croisement de deux dimensions, celle de l'image de soi et celle des relations filles-garçons.

Les contenus par niveau :

En 4^{ème} :

- comprendre la construction de son image à travers sa relation à autrui
- appréhender l'image de la femme au fil de l'histoire

En 3^{ème} :

- prendre conscience des rôles sociaux de l'homme et de la femme
- développer l'esprit critique

Ces thèmes permettent de mener une réflexion sur : la différence, le corps, la sexualité, la citoyenneté, l'éducation, le travail, la famille, les tâches domestiques, les stéréotypes, la politique, les droits des femmes.

Finalités : le respect et l'égalité tendent à partir d'un langage maîtrisé à :

- améliorer les relations entre les sexes

enlition

Environnement

Fille, Gaf

Maîtresse des langages.)TjT0Tc0T()Tj19.2120.50 TD0:0002 Tc=0.0002 TEéducationpartisitique

Histoire, Géographie.

Mathém

sciences de la vie. et de

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : respect et sexualité

Académie de Nancy-Metz

Collège Les Gaudinettes 57535 Marange-Silvange

L'action, menée tout au long de l'année par une équipe pluridisciplinaire, vise à amener des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} à comprendre comment se construit leur image à travers leur relation à autrui, à appréhender l'image de la femme au fil de l'histoire, à prendre conscience des rôles sociaux de l'hi10.t

synonyme scientifique. Puis dans un coin du tableau les 2 mots sont notés en exigeant l'utilisation du mot scientifique.

Utilisation des post it

On regroupe les post it comportant les mêmes mots, puis les mots ayant le même sens. On arrive à 3 groupes de mots qui définissent 3 champs : le champ biologique, le champ psychologique et le champ sociologique.

Conclusion (trouvée par les élèves)

On remarque que du côté des filles le nombre de post it est plus important dans le champ psychologique et biologique. Du côté des garçons le nombre de post it est plus important dans le champ sociologique.

L'approche « sexe, sexualité, amour » n'est pas la même que l'on soit fille ou garçon donc l'attente n'est pas la même, on arrive alors à la notion de respect.

En réalisant à nouveau cet exercice en fin de cours sur la reproduction on peut remarquer que le vocabulaire utilisé est mieux adapté ; que le nombre de post it dans le champ biologique est plus important (influence du cours de S.V.T.) mais que les garçons conservent une majorité de post it dans le champ sociologique et les filles une majorité dans le champ psychologique.

- ***L'Abaque de Régnier*** exercice utilisé en 3^{ème} juste avant la mise en place de l'action dans les autres disciplines (français, arts plastiques...)

Réalisation de l'exercice :

Chaque élève se voit attribuer un numéro, autant de numéros qu'il y a d'élèves. Au tableau, un tableau est tracé avec autant de colonnes qu'il y a d'élèves et autant de lignes qu'il y a de phrases. Chaque élève a 3 feuilles de couleur, rouge qui signifie non, orange qui signifie peut être et vert qui signifie oui.

L'enseignant lit les phrases et à la fin de chaque phrase les élèves montrent leurs réponses qui sont reportées dans le tableau.

Exemple de phrases utilisées :

- on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif
- les filles et les garçons ont toujours les mêmes pensées
- la relation amoureuse est essentiellement basée sur le sexe
- les films X sont des films comme les autres
- la pornographie illustre très bien la relation amoureuse entre homme et femme

« Dépouillement » des résultats et débat

L'analyse des différentes réponses donne lieu à un débat entre les élèves

Conclusion : le débat est souvent très difficile à mettre en place car les élèves ne s'écoutent pas toujours.

Ce débat permet de situer la pornographie par rapport à la loi (expliquer pourquoi par exemple les films X sont interdits aux mineurs...) et de conclure par la phrase « on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif » c'est-à-dire qu'il faut respecter le choix et les envies de l'autre.

Ce 2^{ème} exercice est plus difficile à évaluer mais le but étant de faire réagir les élèves, la participation orale est un bon indicateur.

2. Action en arts plastiques

Les élèves d'une classe de 3^{ème} se sont interrogés en cours d'arts plastiques sur la manière de percevoir l'autre et de le « représenter ».

- Quelle est la représentation de la femme pour un élève de 3^{ème} et inversement ?
- Quels sont les objets symboliques propices à traduire cette représentation ?

A partir d'objets usuels, récupérés, détournés ou fabriqués, les élèves étaient invités à mettre en scène leurs perceptions de la femme ou de l'homme à l'intérieur d'une boîte (boîte à vin en bois).

Pourquoi la boîte ?

La boîte (introduite par les dadaïstes, puis par les surréalistes) est devenue depuis les années 60 un objet de représentation et de conversation.

Dans le cadre de notre projet, la boîte peut être apparentée à l'idée de cassette, de coffret, de tiroir secret, c'est-à-dire de réceptacle d'une représentation personnelle de la femme ou de l'homme : vision acerbe, sans complaisance, provocante ou idéalisée, propice à engager le débat.

Le travail s'est déroulé sur 5 séances :

1ère séance : recherche, réflexion

Les élèves ont été invités à s'interroger de manière personnelle et individuelle sur leurs conceptions, leurs représentations de la femme pour les garçons, de l'homme pour les filles et de chercher les moyens plastiques (objets, couleurs, matière...) pour donner à voir cette représentation dans une boîte.

Après quelques hésitations (peur du regard de l'autre, peur de la censure...) et échanges avec le professeur et entre eux, chaque élève (à l'exception d'un seul) a réalisé une petite esquisse (dessin des objets, de la mise en scène et texte) présentant sa conception du sexe opposé, son projet.

Après analyse et verbalisation, les élèves ont eu la possibilité de travailler seul ou en groupe en fonction de leurs projets.

2ème et 3ème séance : réalisation plastique (cf. diaporama en annexe)

Après avoir demandé aux élèves de récolter, de rechercher à la maison les objets usuels nécessaires à la réalisation de leur projet, le travail de réalisation a été engagé : détournements d'objets, travail de la couleur, de la matière, assemblage, mise en scène dans la boîte.

Les élèves, habitués à ce genre de pratique, se sont rapidement mis au travail.

La démarche des élèves, en grande majorité, témoigne d'une représentation critique de l'autre, avec un désir de provocation : la femme est bavarde, la femme-objet, l'homme est égoïste et machiste....

Quelques réalisations, plus féminines, témoignent d'une vision idéalisée ou romantique.

4ème et 5ème séance : argumentation et présentation orale

Avec le professeur de français, il a été demandé aux élèves de rédiger un court texte argumentatif pour présenter leurs démarches, leurs projets (réflexion sur le choix des objets sur la couleur...).

Le texte devait être écrit sur un support autre qu'une feuille de classeur à carreaux.

Cette étape nous a semblé nécessaire pour préparer la présentation orale.

Nous avons constaté la difficulté des élèves à avoir un regard critique sur leurs démarches ainsi que l'incapacité pour certains à justifier de leurs choix plastiques.

La présentation orale a permis d'engager le débat et de faire prendre conscience aux élèves que la conception qu'ils ont de la femme et de l'homme est dépendante du contexte familial, social, d'images et de clichés véhiculés par les médias (publicités, clips...)

L'évaluation a porté sur la pertinence entre l'objet produit et la conception de la femme ou de l'homme défendue par l'élève ainsi que sa capacité à argumenter sa démarche, ses choix.

Le temps accordé à la présentation orale nous a semblé trop court.

Une piste de réflexion sur le rôle des femmes dans l'art (Messager Annette, Bourgeois Louise...) reste à explorer dans le cadre d'un cours d'histoire de l'art.

3. Action en français

En français, le travail s'est effectué avec une classe de 3^{ème} avec laquelle l'enseignante avait déjà travaillée en 4^{ème} sur ce même thème.

En fin d'année, dans le cadre d'une séquence sur l'argumentation, l'objectif était de leur faire prendre conscience des rôles sociaux de l'homme et de la femme ainsi que de développer leur esprit critique.

Déroulement sur 4 séances de 2 heures :

1^{ère} séance : Analyse de textes

Analyse de 2 planches extraites de la BD de Quino, *Encore Mafalda*, où s'opposent 2 visions de la femme : la femme-objet et la femme de tête.

Dans la BD, ces 2 perceptions ne sont pas compatibles et la catégorisation est définitive.

Une réflexion orale a alors été menée sur cette apparente incompatibilité et sur la vision de la femme par l'homme et de l'homme par la femme.

2^{ème} et 3^{ème} séance : prolongement de la réflexion à l'aide de supports différents :

- **Transparents « Filles-garçons, l'égalité en image »**

Outil pédagogique au croisement de 2 dimensions, celle de l'image et celle des relations entre filles et garçons.

Il s'agit, à partir de la lecture d'une affiche ou image ou publicité de faire réfléchir les élèves à la manière dont on interprète les éléments visuels ou écrits, et comment on aborde la question des stéréotypes.

- **Exposition au CDI « Femmes et sciences »**

6 panneaux pour élargir la question de la place des femmes dans les domaines scientifiques à celle des rôles sociaux, ou celle des femmes dans l'économie ou la vie politique.

- **Vidéo « femmes et sciences »**

Thèmes : des témoignages, les freins aux carrières féminines, les responsabilités, la carrière et la famille, les quotas, l'avenir.

L'influence des images étant aujourd'hui considérable auprès des adolescents ces images ont été sélectionnées pour aborder le thème de l'égalité et plus largement de la place des femmes et des hommes dans la société.

Les thèmes abordés ont été : les stéréotypes, le droit des femmes, le travail, la parité en politique et la répartition des tâches domestiques.

Ces images bousculent les préjugés sexistes et ouvrent le champ de la réflexion des élèves qui continuent à alimenter les rôles traditionnels et ont tendance à conserver les stéréotypes caricaturaux de la masculinité et de la féminité.

Les garçons éprouvent d'ailleurs plus de difficultés que les filles à accepter l'égalité et la parité dans tous les domaines.

4^{ème} séance : évaluation

Réalisation individuelle d'un tract dont le sujet était de revendiquer l'égalité filles-garçons dans un domaine de leur choix.

Les choix se sont essentiellement portés sur les préjugés sexistes, les tâches ménagères, l'embauche, le salaire et la parité en politique.

Ce travail effectué en 4^{ème} s'est prolongé en 3^{ème} avec les mêmes élèves (classe euro).

L'objectif était de travailler avec ces adolescents sur leurs attentes et leurs choix en ce qui concerne leur relation à l'autre et leur sexualité ainsi que sur les rôles et stéréotypes de rôles. Ce travail s'est effectué dans le cadre d'une séquence consacrée à la poésie lyrique et engagée.

Déroulement sur 3 séances de 2 heures :

1^{ère} séance : Analyse de texte

Analyse d'une chanson intitulée « C'est pas ça l'amour » composée par Carte Blanche, une association qui milite pour le respect et l'égalité filles-garçons.

Cette chanson évoque les conditions de vie difficiles des filles victimes des lois de la cité. Elle met en évidence l'image dégradante de la femme et le manque de respect qu'elle peut susciter chez certains garçons. Elle tend à délivrer un message de colère, de lutte et d'espoir et veut rétablir un rapport pacifié et égalitaire entre les sexes et défendre ainsi la mixité sociale.

2^{ème} séance : Débat

Débat sur la dégradation des relations qui existe entre les filles et les garçons et dont l'image est souvent véhiculée par les médias (presse, publicités, clips vidéos).

Réflexion orale mixte dans laquelle on a confronté les points de vue.

On a travaillé sur ce que les filles attendent des garçons et ce qu'elles croient qu'ils attendent d'elles et inversement.

Il en est ressorti que les attentes des garçons et des filles divergent ce qui génère un malentendu.

Les filles, plus affectives sont moins pressées de passer à l'acte. Elles ne se rendent pas compte que leur attitude ou leur tenue parfois provocante peut prêter à confusion pour les garçons.

Pour les garçons, l'admiration du groupe par rapport aux prouesses sexuelles encourage un esprit de conquête, de compétition et de vantardise.

3^{ème} séance : Evaluation

Composition individuelle d'une chanson engagée.

Le sujet était le suivant :

« *Composez une chanson engagée qui traduira votre révolte concernant la dégradation des relations entre les filles et les garçons et qui prônera l'égalité et le respect mutuel* »

Quatre chansons ont été sélectionnées et reprises par l'enseignante et un intervenant extérieur en musique pour composer la musique et les enregistrer sur CD.

Bilan :

Cette action s'est avérée intéressante dans le sens où il a été tenu compte des particularités du développement psycho sexuel des adolescents en y introduisant des aspects cognitifs, affectifs et sociaux. L'objectif était d'aller au-delà de l'image du corps.

L'adolescent est plus sensible aux médias et aux stéréotypes qu'ils véhiculent d'où l'importance de parler de cette sexualité irréaliste et de la rapprocher des stéréotypes de rôles pour déboucher sur le respect et les responsabilités de chacun.

Il s'agit de leur faire percevoir un autre modèle, celui de la relation à l'autre vécue avec le corps, le cœur et l'esprit, avec respect et dignité, dans une relation d'égal à égal.

L'évolution de la 4^{ème} à la 3^{ème} est assez significative et les préjugés sexistes tendent à diminuer même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir....

4. Action en musique

L'enseignante de musique aidée d'un intervenant extérieur a mis en musique les textes rédigés en français.

Cette action est le prolongement de ce qui a été fait il y a 2 ans sous une autre forme.

Ne disposant pas à l'époque d'un support musical, les élèves ont composé une chanson sur une musique imposée.

Cette année, les élèves ont créé un support musical d'après un texte donné ce qui leur a permis d'aborder un nouveau thème, celui de « l'informatique musicale ».

Cette action a pour objectif d'initier les élèves à la musique assistée par ordinateur grâce à la présence d'un intervenant extérieur en musique.

Le travail s'est effectué avec 3 logiciels :

- Audacity
- Acidexpress
- Magix Music Maker school

Le but final étant d'enregistrer une chanson déclamée, chantée ou parlée sur une bande-son créée par les élèves eux-mêmes puis de la produire sur un CD.

Déroulement de l'action sur deux trimestres (de février à juin) :

Trois séances, à raison d'une par quinzaine, pour initier les élèves à la musique assistée par ordinateur.

Les élèves, répartis en trois groupes de huit étaient deux par ordinateur.

Par la suite, seuls les élèves intéressés par une production ont suivi l'action (4 groupes de 2 élèves).

5. Actions en cours d'histoire, géographie et éducation civique pour les classes de 4^e et de 3^e.

Objectifs :

Intégrer réellement les femmes dans les cours d'histoire, de géographie et d'éducation civique car ce sont encore des disciplines où les représentations et les connaissances sont issues d'une vision exclusivement (ou presque) masculine.

Il s'agit ici de présenter aux élèves le rôle des femmes au même titre que celui des hommes, en intégrant des informations dans un maximum de séquences pour que les élèves ne prennent pas les femmes « célèbres » comme des anecdotes au milieu d'une histoire avec pour seuls protagonistes des hommes.

Ainsi, le but est bien de rester dans le respect entre les deux sexes et non de présenter les femmes uniquement comme des victimes en quête de revanche.

Cependant, il convient aussi de faire prendre conscience aux élèves du rôle spécifique que les femmes ont eu dans un monde où le pouvoir était détenu par les hommes : par l'étude des représentations imagées, par les textes de loi, les textes religieux notamment qui montrent la vision que les hommes avaient des femmes et par transparence la vision qu'ils avaient d'eux-mêmes.

Puis, bien évidemment montrer aux élèves les évolutions de ces représentations et de ces rôles pour leur faire comprendre la société actuelle et leur permettre d'élaborer leur identité sexuelle.

Démarches et chronologie :

Tout au long des années de 4^{ème} et de 3^{ème} pour éviter le côté anecdotique du travail et permettre une meilleure connaissance de la place et du rôle de chaque sexe.

Réflexion entamée en 2006, donc les modifications apportées aux différents cours ont été mises en place progressivement et toutes n'ont pas été réalisées cette année avec les élèves.

Stratégies :

En classe de 4^e :

1. Mise en lumière du rôle de chacun des deux sexes auprès des élèves par des connaissances acquises lors du travail habituel avec l'utilisation très fréquente de représentations artistiques (peintures) :

- L'Europe au XVIIe et XVIIIe siècles : vision de la femme dans la religion chrétienne à partir des dogmes religieux : péché originel (Eve) et salut de l'humanité (Marie) et les représentations artistiques qui en découlent (Rubens, de La Tour).
- France au XVIIe siècle : rôle des reines et des régentes, places des femmes dans la société d'Ancien Régime : clergé, noblesse, bourgeoisie, paysannerie, en faisant ressortir le rôle important joué dans l'artisanat et l'agriculture.
- Remise en cause de l'absolutisme : premières femmes journalistes et premiers journaux féminins. Raisons du rôle peu important des femmes dans le mouvement des Lumières.
- La Révolution et l'Empire : rôle des femmes dans le groupe des sans-culottes, déchristianisation et mariage civil, code civil de 1804.
- La révolution industrielle : place dans l'économie et la société industrielle (30% des effectifs ouvriers, épouses dans la bourgeoisie) et les évolutions des mentalités au XIXe siècle à travers les œuvres d'art.
- La France de 1815 à 1914 : suffrage universel masculin, la commune de Paris et le rôle de Louise Michel.

2. A partir d'un travail sur l'élaboration d'une fiche biographique mené tout au long de l'année de 4^e, recherches sur la vie de certains hommes (Colbert, Diderot, Robespierre, Bonaparte) et de certaines femmes (Anne d'Autriche, Olympe de Gouges, Louise Michel) décodage avec les élèves :

- de l'influence de leur appartenance à l'un ou l'autre sexe dans leur destin
- du rôle social, politique ou intellectuel qu'ils ont eu.
- des qualités et des défauts qui leur sont attribués par rapport à leur sexe et à leur époque.

En classe de 3^e :

Utilisation de nombreux documents (représentation artistique, photographies, tableau statistiques, textes) pour éclairer les élèves sur le rôle de chacun des deux sexes dans l'histoire du XXe siècle et dans la géographie du monde actuel.

- La première guerre mondiale : rôle économique des femmes (les « munitionnettes »), début de l'émancipation féminine (les « suffragettes », les « garçonnets »).
- L'Allemagne des années 30 : la famille dans l'idéologie nazie.
- La seconde guerre mondiale : les femmes résistantes, les femmes déportées, l'image des femmes dans la propagande vichyste.
- La croissance et ses effets : changements de mentalités dans la société de consommation (travail féminin, produits de consommation féminine, loisirs pour chacun des deux sexes, rôle de chacun des parents au sein de la famille).

- L'organisation du monde actuel : place des femmes et des hommes dans les pays riches et les pays en développement (fécondité, contraception, espérance de vie).
- Dans les trois chapitres traitant des puissances économiques majeures (Etats-Unis, Japon, Union Européenne), étude de la place des femmes (démographique, économique, sociale et politique).
- La France depuis 1945 : place des femmes dans les années 50 et 60. Changements des mentalités avec les événements de mai 1968.

En **éducation civique**, lors du chapitre traitant des **grands débats de la démocratie**, choix du thème sur la **parité**. Une réflexion est menée sur la place des femmes et des hommes dans la

Ce travail est présenté sous forme d'un exposé où les documents statistiques sont projetés au moyen d'un rétroprojecteur.

Le 2^{ème} temps est consacré à une vérification des résultats « mathématiques » apportés par les élèves qui exposent.

Cette phase permet la mise en commun des notions mathématiques.

Un 3^{ème} temps est sous la direction et la responsabilité du professeur.

Son rôle est de poser des questions suscitant des réponses statistiquement plus élaborées afin de permettre une comparaison plus « juste ».

La dernière étape est consacrée au débat issu des commentaires de chacun des groupes ayant produit un exposé.

Déroulement de la séance (1 heure) :

La séance s'est déroulée en 2 temps :

A. EXPOSES

1. Comparaison des résultats au Brevet Blanc obtenus par les filles et les garçons en utilisant les outils statistiques

2. Commentaire de ces résultats

B. DEBAT

Un élève a mené le débat à l'aide d'une série de questions :

- Pourquoi ces différences ?
- Sont-elles d'ordre culturel ou biologique ?
- Quelles qualités ou dispositions faut-il, selon vous, pour être un bon littéraire, un bon scientifique ?
- Sont-elles sexuées ?
- Peut-on être à la fois un bon littéraire et un bon scientifique ?
- Comment, selon vous, peut-on expliquer la désaffection des filles après la 3^{ème} pour les filières scientifiques ?
- Pourquoi, selon vous, se dirigent-elles davantage vers les filières littéraires ?

Réponses apportées par les élèves :

- Ces différences sont culturelles et liées à l'éducation.
- La qualité requise pour être un bon scientifique est celle d'être méthodique.
- La qualité requise pour être un bon littéraire est d'avoir de l'imagination.
- Ces qualités ne sont ni sexuées ni antinomiques.
- La désaffection des filles pour les filières scientifiques serait due au fait que les études sont plus longues, et qu'à cause de la pression sociale et de celle exercée par les parents, elles préféreraient rentrer plus rapidement dans la vie active.

L'objectif de ce débat est d'amener les adolescents aux constats suivants :

1. Il n'y a aucune raison biologique (QI, dispositions particulières liées au sexe...) qui met en évidence que les filles réussissent mieux en français et les garçons en mathématiques.
La désaffection des filles pour les sciences démarre après le collège et s'amplifie après le lycée.
2. Ces préférences soi-disant sexuées sont essentiellement culturelles et recouvrent en fait des clichés ou des réalités tels que :
 - Les scientifiques sont plus sérieux, plus rigoureux et plus pragmatiques que les littéraires.
 - Les littéraires sont plus fantaisistes que les scientifiques.

- Les filières scientifiques offrent plus de carrières que les filières littéraires et également de meilleurs salaires.
 - Une profession à caractère scientifique est socialement plus considérée qu'une autre à caractère non scientifique, par exemple un chirurgien ou un ingénieur est plus « respectable » qu'un poète, écrivain, directeur de la communication ou psychologue.
3. Si les femmes accèdent difficilement aux carrières « scientifiques », c'est dû aux faits suivants :
- Les familles investissent davantage sur les garçons que sur les filles et ne réservent qu'aux garçons les études scientifiques.
 - Chaque parent « rêve » de marier sa fille ou ses filles à un ingénieur.
 - La femme est encore reléguée au rang de mère et ne peut donc pas assurer un emploi à responsabilités élevées.
4. Les dispositifs mis en place pour tendre vers l'égalité ne sont pas satisfaisants. Quelles sont les propositions des élèves ?

II. Conclusion

Il est à noter d'une part, que la mise en place d'un travail transdisciplinaire tout au long d'une année scolaire favorise et suscite l'intérêt et l'adhésion des élèves.

L'action n'est plus considérée comme inhérente à une matière mais envisagée dans une perspective globale.

Des actions viennent en complément d'autres matières, ce qui leur permet d'enrichir leur culture mais aussi et surtout leur champ de réflexion.

D'autre part, les adolescents sont particulièrement réceptifs aux thèmes abordés ce qui permet à la fois une bonne implication, un investissement personnel et une participation active.

En outre, la relation professeurs-élèves s'en trouve enrichie.

III. Perspectives

L'action, menée déjà depuis plusieurs années, notamment en S.V.T et français, sera poursuivie l'année prochaine dans sa forme actuelle.

Juillet 2006